

Note de mise en scène pour « Showmage »
Jean Claude Montheil

Les spectateurs sera accueilli comme un invité que l'on se réjouit de recevoir.
Nous le préviendrons que nous ferons notre possible pour ne pas l'ennuyer.
Nous lui avouons que nous n'avons pas grand moyen, qu'ils nous restaient
l'imagination comme dernière folie.
Nous ne lui cacherons rien. Nous lui montrerons le théâtre vide. Nous
inventerons sous son regard.
Nous lui offrirons nos corps différents, vivants, abimés par la vie.
Si nous avons besoin de la lune nous gonflerons un ballon.
Si un nuage passe dans le ciel, nous utiliserons un fumigène.
Un pétard fera le tonnerre, l'éclair sera un serpent qui traversera la scène.
La pluie s'entendra en agitant un bâton de pluie.
Une machine à bulles crachera des bulles juste pour que nous nous amusions à
les attraper et les éclater.

Nous jouerons la pièce et nous nous jouerons d'elle. La pièce est écrite pour
que les acteurs jouent avec plaisir des personnages pris dans un délire. Il n'est
pas question de sobriété peut-être ne sommes nous pas loin d'un plaisir facile,
de jeux de mots attendus, entendus. Les acteurs auront pour mission
d'incarner cette facilité, sans ironie, avec sincérité.

Ce n'est pas tous les jours que l'un de nos proche est appelé pour incarner «
Jésus ».

Comment incarner le non incarnable?

Un vrai problème de théâtre.

La pièce est une occasion de parler du théâtre, des acteurs, du vrai, du faux.

La pièce est un prétexte.

C'est aussi pour moi l'occasion de réunir des acteurs et des actrices avec
lesquel(le)s j'ai plaisir à inventer à jouer et rire.

Inventer un moment de joie avec tous les artifices du théâtre.